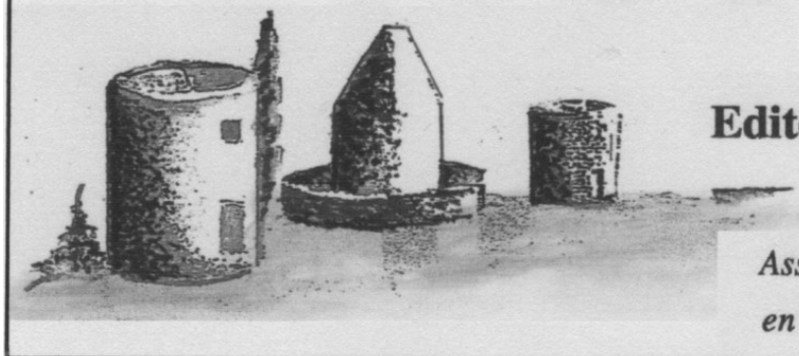


La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.PRO.MI.CA.V.

*Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage*

N° 2 - 2ème trimestre 2008

EDITORIAL

Chers Amis

La dernière Réunion du Conseil d'Administration en date du 21 Février dernier a procédé à l'élection du Bureau de l' A.PRO.MI.CA.V. Le Président a été reconduit, de même pour le Vice Président Jean Paul ROUSSEL et la Trésorière Line LIOURE. Notre ami Henry AYGLON, sous notre amicale pression, a accepté de reprendre le poste de Secrétaire avec l'aide précieuse d'Arlette COLLIER Secrétaire adjointe. Quant à Elie CASTAN, il rejoint le Bureau avec la mission de coordonner la rédaction de << La Lettre de nos Moulins >>. Il va sans dire que le Président d'Honneur est bien évidemment maintenu en la personne d'André CABANIS.

Le Conseil d'Administration a souhaité la mise en place d'une Commission chargée de l'étude d'un éventuel Jumelage avec un village africain ainsi que nous l'avions évoqué lors de l'Assemblée Générale.

Cette commission est composée du Président d'Honneur, du Président, du Vice Président, de Jean Michel HERICHER (membre du Conseil d'Administration) et de Martine HERICOTTE, adhérente très motivée par les questions touchant à l'Afrique.

Pour en venir aux prochaines manifestations :

- Débroussaillage de la Fontaine du Coucou le 12 Avril (repas tiré du sac).
- Le repas avec Karaoké aura lieu le 26 Avril au soir. Les prestataires de service : Traiteur et animateurs sont retenus.
- Le voyage d'une journée, le 04 Juin 2008 nous permettra la visite guidée de l'extraordinaire << Jardin Saint Adrien >> à Servian (34) avant d'aller à la découverte de Pézenas et de son superbe << quartier médiéval >>.
- Au mois de Juin nous avons prévu une soirée festive aux 3 Moulins. Vous aurez prochainement des précisions sur cet événement.

Enfin au lendemain des élections Municipales qu'il nous soit permis de formuler des vœux afin que le travail de partenariat soit fécond, respectueux et contribue au rayonnement et au bien être de Calvisson et des Calvissonnais.

Le président : Alain AVESQUE

Vie Associative

Assemblée générale du 30 Janvier 2008

Une nombreuse assistance participe à cette vingt-septième Assemblée générale de l'Association. Alain AVESQUE, président, souhaite la bienvenue et présente ses meilleurs voeux à tous! Il expose et commente alors le compte-rendu moral de l'exercice 2007.

Le rapport d'activités est rappelé par le secrétaire Henri AYGLON qui met en relief les actions et réalisations de l'A.PRO.MI.CA.V. tout au long de l'année écoulée et plus particulièrement celle faisant référence à notre sigle.

Le bilan financier soutenu par Line LIOURE, trésorière, est approuvé à l'unanimité par les membres présents de l'Association (vote à mains levées).

Un long débat s'instaure alors sur le choix et le calendrier des activités pour ce nouvel exercice. Le résultat de ces recherches sera communiqué (actions locales, régionales, balades, voyages, ...) dès leur mise en place par le bureau de l'Association.

A l'issue de cette sympathique Assemblée, les membres présents partagent la galette des Rois et le verre de l'amitié.

Balade à Venise, la Sérénissime (29 fev. - 04 mars 2008)

<< Venise est le pays où l'on juge le mieux de la beauté des choses >> STENDHAL

Vendredi vingt neuf Février départ de Calvisson, traversée de la Lombardie, arrivée dans la soirée à Venise.

Après une nuit de repos nous embarquons sur le vaporetto qui serpente : dans la plus belle rue du monde... le Grand Canal, bordé de palais et d'églises !

La place Saint Marc nous invite à la visite du Palais des Doges suivie de la Basilique San Marco avant de découvrir le musée Correr.

Notre hôtel au centre de Venise, tout près de l'Académie nous offre des nuits merveilleusement calmes.

Dès le troisième jour nous appareillons pour les îles du nord de la lagune :

- BURANO île des pêcheurs, avec ses maisons peintes et ses barques colorées, demeure très célèbre grâce à ses superbes dentelles que confectionnent encore une poignée de dentelières originaires de l'île !

- TORCELLO l'île (autrefois) la plus puissante de la lagune, conserve un important complexe religieux dont l'un des plus beaux fleurons demeure la cathédrale Santa Maria Assunta construite en l'an 639 sous le règne de l'empereur Byzantin Héraclius.

- MURANO l'île des verriers dès le treizième siècle est mondialement réputée pour la beauté et la qualité de sa verrerie. Sa Basilique Santa Maria e Donato (fondée au septième siècle) est dotée d'un pavement en mosaïque dont la splendeur égale celui de la Basilique Saint Marc.

La lagune toute entière s'enveloppe lentement dans la brume de cette fin d'après-midi. Cette magnifique journée clôt notre découverte des îles.

Le dernier jour précédent notre retour permet de compléter la visite de Venise : la Ca'd'oro, l'ancien Ghetto, l'église de la Madonna dell'Orto (15ème siècle) qui abrite plusieurs chefs-d'oeuvre du Tintoret.

Culturelle et mémorable ballade remarquablement conçue et commentée par Nadine ROTTE et Bernard DURAND !



Calendrier des activités 2ème trimestre 2008

Voir Editorial

L'ESPRIT D' OC

Suite

Répondant aux mêmes impulsions, aux mêmes aspirations, la renaissance littéraire Provençale et Catalane s'instaure dans un semblable et parallèle cheminement dès le XVIIIème siècle. Ce constat est pour les poètes des deux côtés des Pyrénées une véritable et fabuleuse révélation.

Cette résurgence de la littérature en langue d'Oc se concrétise par la Fondation du "Félibrige" en 1854 à l'initiative de J. Roumanille, Th. Aubanel, F. Mistral, A. Mathieu, A. Talvan, P. Gièra et J. Brunet.

D'après les historiens, le mot Félibre serait dérivé du bas latin "fellebris" qui signifie "nourrisson qui vit encore de lait". Le félibre serait donc : "celui qui nourrit son inspiration du lait des muses".

Le félibrige désigne à la fois l'oeuvre et l'association. Le Capoulié en est la haute autorité. Le félibre est docteur de la loi, la pervenche est l'emblème du mouvement.

L'exil de Victor Balaguer (homme politique et écrivain Catalan) en Avignon, sa grande amitié avec les poètes locaux, contribuent à cette solidarité renaissante. La coupe que les poètes catalans offrent (30 juillet 1869) aux Provençaux comme gage de gratitude pour l'accueil réservé à leur collègue, devient un symbole. Les fêtes de la Santa Estela et les mots de Mistral qu'on y chante en sont inséparables.

Provençau veici la Copa
Que nos ven di Catalans...

Sur cette coupe sont gravés quatre vers :
"morta diuhen qu'es, me jo la crech viva" (V. Balaguer)
(morte on croit qu'elle est, mais moi je la crois vivante)
"Ah ! Se me sabien entendre ! Ah ! Se me voulien segui !" .
(F. Mistral)
(Ah ! Si on pouvait m'entendre ! Ah ! Si on voulait me suivre !)



LA COUPO SANTO

La coupe d'argent s'orne de deux statuettes féminines représentant la Catalogne et la Provence.

J. Roumanille né à St. Rémy dans sa "Saludacion" à V. Balaguer et à Milà i Fontanals s'écrie :

"Ara, mon Dieu, pode morir
ara, o bonur ! qu'ai vist florir
L'aubre que plantere en Provença,
E que m'avet donat, mon Dieu
Per recompensa
De veire à son entorn,
Provençau, Catalans
Beus enfants de la mema maire,
Se reconeisser fraire, e, la man
Dins la man,
Canta'nsem e s'amar coma s'aman
De fraires"

Maintenant, mon Dieu, je peux mourir
Maintenant, ho ! Bonheur que j'ai vu fleurir
L'arbre que j'ai planté en Provence,
Et que vous m'avez donné, mon Dieu
Pour récompense
De voir tout autour,
Provençaux, Catalans
Beaux enfants de la même mère
Se reconnaître frères et la main
dans la main
Chanter ensemble et s'aimer comme s'aiment
des frères !

Henri Ayglon

A suivre...

LES FETES A CALVISSON

. Au Moyen-âge, les fêtes chômées : Saint-Jean, Saint-Saturnin, Saint-Martin, Saint-Etienne se célébraient dans la vieille église du XIIème siècle détruite pendant les guerres de religion.

Plus tard, elles se déroulèrent : place du Griffon, devant la maison seigneuriale des barons (Maison Granier-Gaussent, Douzil), et sur la place du Chemin-Neuf où l'on pratiquait le jeu de paume et celui des quilles !

Les quatre foires achalandées de l'année, créées par François 1er se tenaient dans la Grand-Rue et sur le boulevard des Fontaines !

Au commencement du XIXème siècle, le lieu des festivités se déplace au quartier de Flourans ; les fêtes du Carnaval dans les prairies de la Bagarède aux bords de la source.

Pendant la Révolution les fêtes prirent de l'ampleur et nécessitèrent un cadre plus vaste. Les évolutions de la Garde Nationale (qui comptait 631 unités) , se développaient, avec solennité, sur la place du Pont, sur le terrain du vieux cimetière, devant le prieuré (aujourd'hui caserne de gendarmerie)*. La place s'appelait à cette époque : place du Rampan.

Depuis, les réjouissances populaires n'ont jamais manqué de briller avec éclat. Vers la fin du siècle écoulé les courses de taureaux, interdites sous l'Empire, y reprirent de plus belle. *Li bioù trépavon dins lou round (1)*, sur la Place. Il arriva parfois que des courses furent aussi organisées dans les quartiers : Au Griffon, au Chemin-Neuf, sur la place de la Mairie, dans les rues autour du Vieux-Marché, sous les platanes de l'Herboux. La première fête nationale 14 juillet 1880 fut célébrée avec enthousiasme ; la veille, la Pégoulade serpenta sur le sentier (côté Midi) conduisant au Roc de Gachone, sur le sommet duquel flamba un immense feu de joie. . Un banquet au platet (chaque convive apportant son plat) réunit autour des tables dressées par la mairie plus de 600 démocrates vaunageols, sous les platanes du Pont.

La fête votive durait dix jours. Toute la population y prenait part. Cousins, amis s'y retrouvaient nombreux autour des tables familiales, *cambajoun, missoun, fricandèu (2)*, civet onctueux, croustades appétissantes, *saoucissa-i-poumo d'amour (3)*, volailles, étaient les plats de résistance, arrosés des vins du terroir : Carignan de Camjor, Mourastel de Hounèze, et au dessert les bouchons de clarettes, mousseux naturel pétaient au plafond, ou bien la carthagène scintillante remplissait les verres ! Le soir il y avait des *mounines (4)* sur la Place.

Une grande fête, avec les autorités, les maires des environs, fut celle de l'inauguration des Eaux, des Halles et de l'avenue de la Gare :

Aquest'an Couvissoun èro en festo, inauguravon li Font e noste député Gaston, boutas ié diguè quicon (5) ! disait le poète Doulaud d'Aigues-Vives dans sa *galéjado "Li bioù an escapa" (6)*. Une autre grande journée qui attira les foules fut la manifestation - le dernier dimanche de la Fête-pour protester contre l'interdiction des courses de taureaux.

La course eut lieu malgré les ordres ministériels transmis par le préfet. Les taureaux arrivèrent au pas, entourés de cavaliers et de piétons, musique et municipalité en tête. L'impressionnant cortège fit son entrée dans le cirque aux accents d'une vibrante "Marseillaise".

L'an dernier, la tradition fut renouée, ce fut un succès sans précédent. Cette année-ci nul doute qu'il ne dépasse toutes les espérances ! Les foules se presseront sur le passage du Corso, et leur affluence marquera la juste récompense des efforts soutenus du Comité.

Calvisson reprend son rayonnement de jadis grâce à l'esprit de dévouement qui inspire ces bons Calvissonnais qui sont bien de véritables Vaunageols.

Hubert ROUGER

(Extraits du texte paru dans
Midi-Libre en Mars 1955)

(1) Le taureaux couraient dans le rond (arènes)

(2) jambon, saucisson, fricandeau (3) saucisse et tomate

(4) personnes en état d'ébriété

(5) Cette année Calvisson était en fête, inauguration des fontaines et notre député Gaston (Doumergue) évidemment fit un abondant discours

(6) texte humoristique "Les taureaux se sont échappés"

* Actuellement : Police municipale

LE CORSO

Dès 1953 et sous l'impulsion des sociétés de Secours Mutuel, quelques Calvissonnais passionnés, se prennent à rêver d'une grande fête à l'image des cavalcades d'autrefois. Ils la souhaitent joyeuse et superbe, généreuse et légère comme le soleil et l'ombre de chez nous.

Femmes et enfants au cours des longues soirées et veillées, font naître de leurs mains habiles des milliers de roses en papier; les hommes s'activent dans le froid humide des remises autour des carcasses qui concrétiseront bientôt leur art et leur créativité. Il faut bien signaler, pour être tout à fait objectif, qu'une poignée de réboussiés, entre deux parties de belote bruyantes et enfumées, prophétisent l'échec de cette "mascarade" mais personne ne les entend et surtout ne leur ajoute foi.

La première sortie du Corso, en mars 1954, déchaîne un enthousiasme que les plus optimistes n'auraient jamais osé pronostiquer. C'est le point de départ d'une incroyable et étonnante aventure. Sans que son succès ne se démente jamais, il va permettre à des milliers de spectateurs (25000 environ en 1955) médusés et conquis d'assister chaque année dans la capitale de la Vaunage, à l'une des plus grandes et somptueuses fêtes que la région puisse offrir.

Certes, une très longue interruption, de 1968 à 1986, prive le village d'un de ses plus beaux fleurons touristique et culturel, mais le Corso qui renaît en 1987 retrouve spontanément son faste: l'âge et les aléas ne semblent avoir aucune influence fâcheuse sur sa féerie et sa séduction.

De 1987 à 1995, les chars présentent, sur des thèmes évocateurs de rêves ou de passions, des décors fabuleux. Les spectateurs affluent à nouveau dans la capitale de la Vaunage. les villages voisins : Nages, Codognan... participent à leur tour à la fête et présentent de superbes équipages.

Il n'y aura pas de défilé en 1996. Cette nouvelle interruption se poursuit encore en ce début de millénaire. Mais chaque Calvissonnais demeure convaincu que "Son Corso" (tôt ou tard) renaîtra pour le bonheur de tous !

A.PRO.MI.CA.V.



Raconte moi... CALVISSON

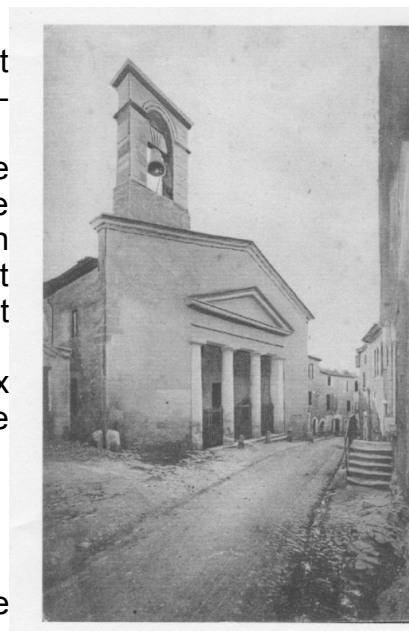
Temple protestant

La construction du temple actuel, bâti sur l'emplacement d'un temple édifié en 1620 et rasé en 1685, fut décidée en 1815-1816.

Parmi plusieurs projets mis en concurrence, ce fut celui de l'architecte Gisort, présenté dès 1817, qui fut retenu. Pour cette réalisation la commune de Calvisson s'imposa une participation financière de 40 000 francs. La construction se termina en 1821 et le temple fut inauguré sous la présidence des pasteurs Soulatge et Tempié.

De style néoclassique, le temple est un monument aux dimensions fort importantes quoiqu'il soit un peu moins vaste que l'édifice qu'il a remplacé (6 baies au lieu de 8).

En 1986, un ravalement de la façade fut effectué.



Médiathèque

La médiathèque actuelle remplace, depuis 2007, une ancienne école (maternelle puis élémentaire) désaffectée, inaugurée en 1912 et qui, de 1916 à 1918, servit de maison de convalescence à des blessés de guerre, dont un était d'origine sénégalaise. Cette école remplaçait elle-même l'ancienne maison de ville construite à côté de l'ancien four communal.

En remontant sur quelques dizaines de mètres la *rue de l'Hôpital*, on trouve, sur la gauche, une ancienne chapelle méthodiste, dont la façade a été conservée.

Place Cavalier

La tragédie des guerres de religion dura plus de deux siècles (1560-1787). Calvisson fut directement concerné.

Entre 1565 et 1576, le village, aux mains des protestants pendant deux ans, est pris puis repris, pillé et de nombreux habitants passés au fil de l'épée.

En 1621, reprise des hostilités. Nouveau siège, combats, arrestations, faisant des centaines de victimes. En juillet 1629, la *Grâce d'Alais*, qui met fin aux guerres de religion, est proclamée.



En 1702, débute la révolte des *camisards*. En 18 mois, Cavalier (22 ans), chef de guerre, prédisant, *inspiré du Saint Esprit*, engage six batailles frontales avec les *royaux*.

Il effectue une quinzaine de passages en Vauvage, passant par Clarensac, Nages, évitant Calvisson (une seule attaque, fin 1703, mobilier d'église incendié). Après une victoire éclatante à Martignargues, ses troupes sont écrasées à Nages, le 16 avril 1704. Cavalier accepte la proposition du maréchal de Villars, d'intégrer les siens dans l'armée royale. Mais Ravanel, son second,

Catinat, chef de sa cavalerie, et la plupart de ses *camisard*, refusèrent de le suivre. Cependant, pendant dix jours, fin mai 1704, à Calvisson, où les *camisards* sont regroupés, la tenue d'assemblées protestantes est tolérée. Plus de douze mille réformés affluent de partout. C'est la fête !

Une plaque désigne la maison qui abrita Cavalier et ses lieutenants durant cette période.

Les Saints de glace

Dès la fin du mois d'Avril, la sagesse populaire attribue à un certain nombre de Saints (Les Saints de glace) le pouvoir de faire peser sur les vignes et les cultures des risques importants de gel ! Les premières manifestations d'un printemps précoce, l'absence de vent sont susceptibles d'offrir des nuits glaciales, surtout lorsque leur influence s'associe à la lune rousse (première lunaison après Pâques).

Saint Mamert (Estelle) le 11 mai

Saint Pancrace (Achille) le 12 mai

Saint Servais (Rolande) le 13 mai est réputé "*lou maï marrit*" (le plus mauvais) de par sa position dans le calendrier et l'avancement des récoltes.



D'autres Saints surnommés les Cavaliers du froid, (peut-être en référence au premier Saint Patron de l'Angleterre qui terrassa du haut de sa monture le dragon) ont pour nom : Saint Georges : 23 Avril, Saint Marc : 25 Avril, Saint Eutrope (Robert) : 30 Avril, Sainte Croix (Saint Jacques-Philippe) : 3 Mai, Saint Jean Porte Latine (Sainte Prudence) : 6 Mai.

Ces Saints sont familièrement appelés : Jorget (Georges), Marquet (Marc), Tropet (Eutrope), Crozet (Croix), Janet (Jean).

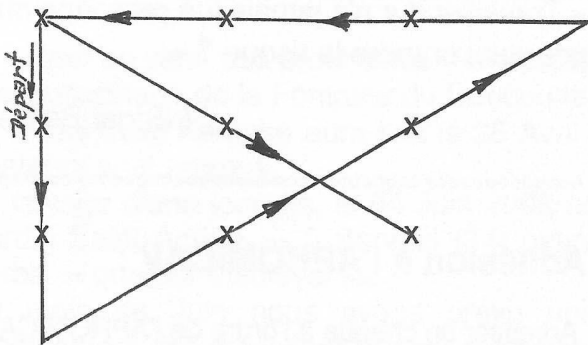
Nota: Les noms des Saints inscrits entre parenthèses correspondent au calendrier actuel

Dictons

- Saint-Servais quand il est beau, tire Saint-Médard de l'eau.
- Avant Saint-Servais : point d'été, après Saint-Servais : plus de gelée.
- S'il gèle à la Saint Bernardin (20 Mai), adieu le vin !

Casse-méninges

Solution Enigme 1er trimestre



Il était demandé de relier tous les points par une ligne brisée de seulement 4 segments.

Enigme 2ème trimestre

Un brave paysan possédait 17 vaches. Il voulu partager son cheptel entre ses 3 fils mais il exigea que l'aîné prenne la moitié des vaches, le puîné le tiers et le plus jeune le neuvième. De plus le brave paysan voulait absolument que pendant et qu'après le partage les 17 vaches restent toujours vivantes.

Cela parut difficile (et même impossible) aux 3 fils mais après y avoir longuement réfléchi ils trouvèrent une solution fort astucieuse et chacun eu sa part.

Pouvez-vous retrouver cette solution et faire ce partage ?

La solution dans le prochain numéro

Le coin des poètes :

A Jean-Pierre Chabrol

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Cévennes rougissantes
Automne finissant
Sous un pâle soleil
Atmosphère apaisée
Rivière frémissante
Des dernières ondées
Voyage aux racines
Hommage au poète
Frémissante richesse
D'un site fondateur.

Alain Avesque

oo

Rions un peu ...

Connaissez-vous l'histoire du lit vertical ?
Non !
Aucune importance. C'est une histoire à dormir debout !

Comment fais-tu pour connaître autant de gros mots demande Frédéric à son copain Loïc. Facile, répond ce dernier, dès que mon père se met à bricoler je branche mon magnétophone.

Pour nous contacter :

www.apromicav@yahoo.fr

Un homme se trouvait dans le coma depuis un certain temps. Son épouse était à son chevet jour et nuit...
Un jour l'homme se réveilla, fit signe à son épouse de s'approcher et lui chuchota :
- "Durant tous ces malheurs tu étais à mes côtés..."
- "Lorsque j'ai perdu mon travail, tu étais là pour moi..."
- "Lorsque mon usine a pris feu, tu m'as soutenu..."
- "Lorsque les inondations ont détruit notre maison, tu es restée avec moi..."
- "Et maintenant que j'ai des problèmes de santé, tu es toujours et encore à mes côtés..."
- "Tu sais quoi ?"
Les yeux de la femme s'emplirent de larmes d'émotion
- "Quoi donc mon chéri ?" murmura-t-elle.
- " Je crois que tu me portes la poisse ! !

oo

Citations :

« La grippe ça dure huit jours si on la soigne et une semaine si on ne fait rien »

(Raymond Devos)

« Un homme parti de zéro et qui n'arrive à rien n'a de merci à dire à personne. »

(Pierre Darc)

« Travailler dur n'a jamais tué personne mais pourquoi prendre le risque ? »

(Edgar Bergen)

oo

Adhésion à l'APROMICAV :

Adresser un chèque à l'ordre de l'APROMICAV (10 € x nombre de personnes) à la trésorière :

Mme Line LIOURE - 19 chemin des Amandiers
30420 - CALVISSON

